

de tous les âges, et de tous les climats et nul ne peut se considérer hors de ses atteintes. On ne peut nier cependant que certaines contrées possédant un climat tempéré et n'offrant jamais de grandes variations de température, sont, surtout si elles ont une certaine altitude, plus favorables pour les personnes prédisposées à cette terrible maladie.

Depuis vingt-cinq ans le traitement de ce fléau qu'on a baptisé du nom de peste blanche, s'est radicalement transformé. Les remèdes ont été mis à l'arrière plan et l'hygiène a été appelée à fournir les meilleures armes pour combattre les ravages de la consomption. La lutte contre la tuberculose a été organisée sur de nouvelles bases, et durant l'année 1905 un congrès international réunissait à Paris, des représentants de tous les peuples civilisés dans le but de se concerter sur les meilleures moyens à prendre pour rendre cette lutte aussi efficace que possible. On ne peut nier que l'art de prévenir les maladies ait sa place toute marquée dans le traitement de cette affection, puisque les autorités les plus compétentes s'accordent aujourd'hui à déclarer qu'on naît *tuberculisable* mais rarement tuberculeux.

L'idée que tout enfant né de parents morts de consommation, doit nécessairement mourir de la même maladie, est fortement ancrée dans l'esprit populaire. De cette croyance jointe à une négligence de se conformer aux préceptes de l'hygiène, il est résulté pour un grand nombre, un état de maladie qui ne faisait que confirmer cette erreur, que partageaient d'ailleurs la presque totalité des médecins. Une étude plus approfondie de cette impor-